

Dictée aménagée - 10 points

Entourez vos réponses.

Mon premier contact avec la mer eut/eu sur moi un effet bouleversent/boulversant/bouleversant. Je dormais/dormai paisiblement sur ma couchette lorsque je sentit/senti/sentis sur le visage une bouffer/bouffé/bouffée de fraîcheur parfumée/parfumé/parfumer. Le train venait/venai/venaient de s'arrêter/s'arrêtait à/a Alassio et ma mère avait baissé/baisser/baissée la fenêtre. Je me dressai sur les coudes et ma mère suivit mon regard/regar/regars en souriant. Je jetais/jeter/jetai un coup d'œil dehors et je sus, brusquement, clairement, que j'étais arrivé. Je voyai/voyais la mer bleu/bleue, une plage de galets et des canaux/canots de pêcheurs, couché/couchés/coucher sur le côté. Je regardai la mer. Quelque chose se passa/passat en moi. Je ne c'est/s'est/sais quoi : une paix illimitée/illimité/illimitée, l'impression d'être rendu/rendus/rendue. La mer a toujours été pour moi, depuis, une humble mais suffisante métaphysique. Je ne sais pas parler de la mer. Tout/tous ce que je sais c'est qu'elle me débarrasse soudain de toutes mes obligations. Chaque fois que je la regarde, je deviens un noyé heureux.

Romain GARY, *La Promesse de l'aube*